ARLESINFO



Pople d'Arle, veici ta Rèino !



Photos: P. Praliaud / ville d'Arles

t puis, elle est apparue.

Sur la place de la République comme une vague bleue avec ses centaines de chaises, crise sanitaire oblige, samedi 12 juin, tous les regards se sont rivés sur le balcon de l'Hôtel de Ville. Et là, au milieu d'un bouquet de demoiselles d'honneur et sous le regard bienveillant du maire, Camille

Hoteman, XXIVe reine d'Arles est apparue.

Les larmes d'émotion de l'annonce, quelques instants plus tôt, avaient été effacées par la main amicale d'une demoiselle d'honneur et la jeune femme, radieuse, a salué la foule.

Visage évoquant les belles du XIX^e siècle, sourire radieux qui éclaire les traits fins, la jeune femme, passionnée de linguistique qu'elle étudie et de langue provençale, a été ensuite accueillie dans la salle des pas perdus par la foule des invités. À ses côtés, Naïs Lesbros dans un costume signé de Christian Lacroix, était elle aussi émue en souhaitant un magnifique mandat à celles qui lui succèdent : Manon Alexandre, Marie Cholvy, Clémence Fabre, Amandine Valérian et Pauline Valette, auxquelles Camille Hoteman a promis un « règne en équipe, avec toutes ».

« La Reine d'Arles incarne la force de nos traditions, leur jeunesse et l'attachement que nous portons à ce qui fait l'identite provençale » a souligné Patrick de Carolis, en citant le prologue de Mirèio par Frédéric Mistral : « cante uno chato de Prouvènço ». Puis, souriantes, émues, épuisées mais rayonnantes, les nouvelles représentantes de la tradition provençale arlésienne ont subi avec gentillesse le rush des photographes. Avant leur présentation dans les arènes où une autre transmission avait lieu : celle de l'étendard de la confrérie des Gardians, remis par Frédéric Lescot à son fils, Emmanuel.

La tradition arlésienne se transmet et elle déborde de vitalité.



Les rendez-vous de la tradition

Retrouvez la culture du costume traditionnel, du chant provençal, des jeux taurins et à cheval grâce aux Fêtes d'Arles, orchestrées par Festiv'Arles et par ses partenaires, le Museon Arlaten, les arènes d'Arles.

Vendredi 2 juillet : Pegoulado en centre-ville. Samedi 3 juillet : Les airs de Mireille au Museon Arlaten.

Dimanche 4 juillet : Fête du costume, intronisation de la XXIV^e Reine d'Arles, au théâtre antique. Lundi 5 juillet: abrivado des Bernacles, en ville, et Cocarde d'Or aux arènes.

Dimanche 11 juillet : journée de la Course de Satin, à la manade Jacques Bon.



TAUROMACHIE : LA JEUNESSE OUVRE LE BAL AVANT L'ENTRÉE DES ARTISTES

La jeunesse a triomphé dimanche 6 juin pour la Journée taurine arlésienne qui ouvrait la saison tauromachique en France. Le Nîmois El Rafi, 21 ans, et l'Arlésien Adrien Salenc, 24 ans, ont coupé les seules oreilles de la corrida du jour. Mais la vraie sensation est venue de Raquel Martin, triomphatrice de la novillada matinale. À 17 ans, elle est devenue la première femme de l'histoire à sortir par la grande porte des arènes d'Arles. La torera espagnole a coupé trois oreilles devant d'excellents novillos des frères Gallon. Prochain rendez-vous dans les arènes d'Arles le 3 juillet, avec au cartel les artistes sévillans Pablo Aguado et Morante de la Puebla. Ce dernier donnera l'alternative au Français Maxime Solera, devant des toros de La Quinta. La Cocarde d'or, plus prestigieuse des courses camarguaises, sera célébrée deux jours plus tard, le 5 juillet. Infos et réservations: www.arenes-arles.com / 08 91 70 03 70



LE GRAND SPECTACLE DES GARDIANS

Traditionnellement, les gardians organisent leur fête le 1er mai et saluent la Reine nouvellement élue en se regroupant sous le balcon de l'Hôtel de Ville. Ce 12 juin, La tradition a donc été bouleversée en raison des contraintes sanitaires mais maintenue. L'Antique confrérie des gardians a donc célébré son saint patron, Georges, au cours de la messe puis de la bénédiction des chevaux dans l'arène, avant de rejoindre la place de la République. L'après-midi, place aux jeux dans les arènes, qui sont toujours l'occasion d'éblouissantes démonstrations d'habileté de la part des cavaliers comme des montures





Enfin! Arles vibre, résonne, les terrasses sont là et l'été s'annonce magnifique, grâce à l'énergie de nos commerces, mais aussi à celle de tous les acteurs culturels dont nous sommes riches et fiers.

Nous savons tous combien nous avons rêvé de ces instants, après les mois douloureux traversés et les angoisses de chacun.

Mais si la saison s'annonce riche et forte en émotions culturelles, se pose encore la question de savoir comment permettre à notre ville de garder ce rythme, tout au long de l'année.

Nous avons entrepris, depuis bientôt un an, un grand nombre de chantiers pour rendre notre ville plus attractive, pour renouer avec la jeunesse et l'emploi, pour permettre à chacun de s'épanouir ici, à Arles.

Car je crois intimement en cette phrase de Georges Clemenceau, qui disait: « Il faut savoir ce que l'on veut. Quand on le sait, il faut avoir le courage de le dire; quand on le dit, il faut avoir le courage de le faire. »

Le dernier chantier en date, et non des moindres, est celui de l'avenir de notre théâtre qui sera désormais régis par la Ville. Nous avons fait ce choix, courageux, de « re-municipaliser » ce bel outil dans le but d'en élargir la programmation et ainsi de le rendre plus accessible.

Nous avons la volonté de faire de ce théâtre à l'architecture remarquable, un véritable lieu de vie. Un endroit où chacun pourrait se rendre, qu'il y ait une représentation ou non. Pour un café littéraire ou une rencontre avec des artistes par exemple.

Notre objectif à travers ce choix est non seulement de continuer à soutenir les nouvelles écritures, mais d'offrir aussi aux Arlésiens la riche palette du répertoire théâtral. Et nous voulons également ouvrir notre théâtre aux compagnies locales ou régionales qui pourraient trouver ici leur public.

La culture doit se partager toujours davantage avec le plus grand nombre, elle n'est réservée à personne. Elle doit s'offrir en partage, rendre les gens libres, curieux, créatifs et inventifs.

Cet été en sera la preuve, puisque c'est toute notre ville qui va s'ouvrir à ces découvertes photographiques, musicales, cinématographiques, traditionnelles et même romaines. Et c'est ainsi qu'Arles doit vivre, dans ce partage permanent et riche, pour tous et pour chacun.

Alors à l'orée de cette saison que nous avons tant attendue, je voudrais souhaiter à chacun, qu'il soit riche de découvertes et de bonheurs.

Patrick de Carolis Maire d'Arles Président d'ACCM

DEUX ARLÉSIENNES HONORÉES

C'est le travail de tous les soignants du Centre Hospitalier Joseph Imbert qui était distingué, vendredi 4 juin, en mairie. C'est ce qu'ont souligné Marie-José Collus, chef du service de pneumologie (à gauche sur la photo) et Elisabeth Pot, cadre de santé du service de réanimation Adultes et surveillance continue. Toutes deux recevaient les insignes de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'Honneur des mains du maire d'Arles, Patrick de Carolis. « Mesdames, vous nous enseignez que le mot pouvoir est un verbe que vous conjuguez au présent de votre vie » leur a-t-il dit, avant d'évoquer la longue carrière de ces deux femmes qui ont fait des soins aux autres, un sacerdoce. Marie-José Collus et Elisabeth Pot ont aussi reçu, en la circonstance, la médaille d'honneur de la Ville d'Arles.



PLACE DE LA RÉPUBLIQUE : DÉTARTRAGE POUR LA FONTAINE



Ils veillent sur la place de la République avec un zèle jamais démenti depuis le XIXº siècle. Mais l'eau et le calcaire ont eu raison de leur superbe. Dans le cadre du Plan fontaines, initié notamment par Antoine Parra, conseiller municipal, les lions, les têtes d'Hercule et le col de cygne qui ornent la fontaine emblématique de la ville d'Arles ont fait l'objet d'une restauration minutieuse. C'est l'entreprise arlésienne A-Corros, spécialiste de la corrosion sur tout type de patrimoine métallique, qui s'est occupée de ces pièces. Si les lions ont été « traités » sur place, les têtes d'Hercule ont été démontées et transportées jusqu'au siège de l'entreprise. Et c'est l'entreprise Fernandez, autre fleuron du savoir-faire arlésien en matière de restauration du patrimoine, qui a repris la maçonnerie outre les travaux de réfection de la plomberie. Les travaux ont été menés sous la houlette de la direction du patrimoine de la Ville et de la direction des services techniques.

PLACES NETTES

Arborées, restaurées, libérées éventuellement des véhicules, agrémentées de fontaines: six places du centre-ville vont faire l'obiet d'importants travaux, dans le cadre de la mise en valeur du patrimoine et de l'espace public, inscrite dans le projet Cœur de Ville, La place Wilson sera achevée d'ici la fin de l'année, les études commencent pour la Cavalerie. Suivront les places Henri-de-Bornier, Antonelle, Nina-Berberova, ainsi que l'esplanade Charles-De-Gaulle. Le projet inclut aussi les villages, puisque la place des Gardians, à Salin-de-Giraud, bénéficiera aussi d'une réfection totale.

DEUX RESPIRATEURS OFFERTS À L'HÔPITAL D'ARLES

« Cela fait longtemps que le Lion's Club Arles Camargue accompagne les projets de l'hôpital et ces deux respirateurs en sont une nouvelle preuve » : Laurent Donadille, le directeur de l'hôpital d'Arles, a chaleureusement remercié les membres du club service, dont son directeur, François Thuillier, le 12 mai, pour les deux respirateurs Airvo 2. Ces appareils, dont l'hôpital possède déjà sept exemplaires, sont utilisés principalement en unité Covid et comme l'a expliqué le Dr Daltroff, chef du service des urgences, permettent à de nombreux patients en détresse respiratoire d'éviter l'intubation. « Les malades Covid ont besoin de beaucoup d'oxygène et ces appareils diffusent un oxygène humidifié, sans danger pour les poumons. »

François Thuillier a précisé que le club service qu'il préside avait déjà fourni 300 litres de gel hydro-alcoolique, des masques, des visières. À cette occasion, le directeur de l'hôpital a rappelé, devant Paule Birot-Valon, adjointe au maire et représentant le maire d'Arles et Erick Souque, adjoint au maire délégué à la Santé, combien le soutien et la mobilisation des clubs services comme le Lion's Club et des Arlésiens et enfin l'aide apportée par les pouvoirs publics et l'ARS, ont permis à l'hôpital de traverser efficacement la crise sanitaire. « L'hôpital a tenu le choc grâce à la collaboration entre la Ville et l'hôpital », a confirmé Erick Souque, qui a tenu à saluer le travail de ses équipes. À l'heure où l'unité de court séjour des urgences (UsiCovid) va être fermée et permettre ainsi de reprendre progressivement l'activité opératoire « normale », tous ont rappelé l'importance de se montrer vigilants et de se faire vacciner pour éviter un rebond de la maladie.



Arles attire un grand congrès fluvial



ILS SERONT PLUS DE 500 EN NO-VEMBRE 2022, À SE RENDRE À ARLES,

pour la 6e édition des Rencontres Nationales du tourisme fluvial, organisées par Voies Navigables de France (VNF). Martine Vassal, présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône a présenté cet événement à Arles le 22 mai, aux côtés du maire Patrick de Carolis. Ce dernier a présenté la politique conduite par la Ville, avec notamment la création d'un nouvel appontement de plus de 135 mètres de long qui doit permettre d'accueillir des croisiéristes, à la hauteur du Pont des Lions (face à la gare). Car il s'agit de se réconcilier avec

le Rhône, longtemps pourvoyeur de richesses; celle des touristes venus du fleuve représente, en France, plus de 19 milliards d'euros. L'objectif est donc d'attirer ces flux de touristes estimés aujourd'hui à 100 000 personnes, mais aussi « de permettre aux armateurs de profiter des chantiers navals de Barriol pour les réparations et l'entretien, tandis que leurs passagers pourront passer 24 à 48 heures dans notre ville ».

Autour du Conseil départemental, s'est créé un collectif avec les professionnels du secteur, les collectivités et les concessionnaires de la voie d'eau avec un objectif commun : construire une destination de qualité, homogène et complémentaire en termes d'offres et de services. Dans les Bouches-du-Rhône, quatre villes sont ainsi concernées : Tarascon, Arles, Port-Saint-Louis et Martigues. D'autant que face à des passagers pour la plupart venues de l'étranger, ce trafic fluvestre est aussi un atout pour les dessertes aériennes. Seul événement 100% dédié à cette activité (il a lieu tous les deux ans), ces Rencontres Nationales du tourisme fluvial vont permettre de trouver de nouvelles sources d'inspiration, d'enrichir les réseaux et de s'informer sur les dernières techniques et tendances.

Trois visites

Au cours de ce déplacement à Arles, Martine Vassal découvrait le chantier de l'Hôtel de police municipale, dont les travaux (financés à 80% par le Conseil départemental) seront achevés au dernier trimestre 2021. Puis, la journée s'est prolongée avec la visite du Museon Arlaten, guidée notamment par Dominique Serena-Allier, qui portait le projet en lien avec Michel Bertreux, architecte de ce projet, avant de prendre sa retraite, et toute l'équipe du musée. « Le plus beau musée d'Europe » pour la présidente du Conseil départemental, et probablement pour les très nombreux visiteurs qui se pressent depuis l'ouverture. Enfin, c'est au musée départemental Arles antique que se terminait la journée, notamment avec la découverte du travail de restitution des enduits peints, mis à jour sur le site de la Verrerie.

ARLES, LA PETITE REINE DU TOUR DE LA PROVENCE

« Le Tour de France a la chance d'avoir Paris et les champs Elysées, le Tour de La Provence a la chance d'avoir Arles.» Président de l'épreuve cycliste provençale, Pierre-Maurice Courtade ne cachait pas sa satisfaction, le 4 juin 2021, après avoir signé avec le maire Patrick de Carolis un protocole faisant d'Arles une ville phare de cette compétition pour les quatre années à venir. Concrètement, Arles sera ville de départ d'une étape du Tour de La Provence 2022, puis sera le théâtre de la grande arrivée lors des trois éditions suivantes. « C'est un grand événement sportif et populaire qui ne s'était jamais arrêté à Arles, a souligné Patrick de Carolis. Or, nous voulons qu'Arles, déjà mondialement reconnue pour son patrimoine et son festival de la photo, le soit aussi pour sa dimension sportive, ses athlètes, ses exploits. » Des champions tels que Egan Bernal, vainqueur du Tour de France, ou Julian Alaphilippe, étaient sur le podium de la course en 2021.



· Tour de la Droyence

LA VILLE ACCUEILLE LES TRAVAUX D'INTÉRÊT GÉNÉRAUX

Substituts des peines de prison pour des délits mineurs, les TIG permettent aussi de faire les premiers pas vers l'insertion professionnelle. Neuf Arlésiens placés sous main de justice seront, à très court terme, accueillis dans les services municipaux de l'intendance et des bâtiments communaux. Plutôt que de prononcer des peines de prison, la loi permet de condamner le prévenu à des peines d'intérêt général. En clair, il s'agit d'effectuer pendant une durée déterminée (de 30 à 400 heures), un travail non rémunéré au service d'une association ou d'une collectivité.

La Ville d'Arles a fait le choix de participer à ce travail de réinsertion, parce que « si nous devons avoir une politique intransigeante sur la sécurité, nous devons aussi être capables de tendre la main » soulignait le maire, Patrick de Carolis, avant de signer avec Laurent Gumbau, Procureur de la République et David Lauréote, directeur départemental des Services Pénitentiaires de Probation et d'Insertion (SPIP), une convention qui permet à la Ville d'accueillir ces jeunes. Originalité de la Ville d'Arles dans ce nouveau pro-

gramme, un poste de référent a été créé, afin de suivre au plus près les prévenus et faire le lien avec les services pénitentiaires. Il a été confié à Abdenour Boutaleb, fondateur de l'AJS Boxing. Avec les services du SPIP, c'est un vrai travail de profi-



lage qu'il va mener, pour proposer des peines socialisantes, constructives et qui puissent permettre aux jeunes gens sous main de justice, de retrouver les valeurs du travail et de la responsabilisation.

LA MINISTRE DES TERRITOIRES REND VISITE

En déplacement dans le sud de la France, vendredi 7 mai. Jacqueline Gourault a souhaité rendre une visite de courtoisie à Patrick de Carolis, maire d'Arles et président de l'agglomération Arles-Crau-Camarque-Montagnette. À l'issue de cette visite, Patrick de Carolis a « remercié Madame la Ministre de la Cohésion des Territoires et des Relations avec les Collectivités locales pour cette rencontre. Cela a été l'occasion pour moi d'évoquer le dossier de la garantie de ressources, auquel la Ville d'Arles pourrait être éligible au titre du compte administratif (CA) de l'année 2020. À ce sujet, Madame Gourault m'a assuré examiner personnellement l'ensemble du dossier que je lui ai communiqué et dont nous avons abordé les différents aspects techniques.

AU MAIRE D'ARLES

J'ai également profité de cette entrevue pour dé-

fendre la cause du Pays d'Arles et ainsi rappeler à la Ministre en charge du Territoire ma position constante sur ce sujet : le Pays d'Arles doit être fort, respecté et réuni, dans l'avenir, au sein d'une seule et même intercommunalité regroupant ses 29 communes. »

Sensible au discours de Patrick de Carolis, Madame la Ministre a souhaité inscrire ces quelques mots dans le Livre d'Or de la Ville d'Arles : « Merci à Patrick de Carolis pour son accueil chaleureux et sa passion communicante pour sa ville et le Pays d'Arles ». La visite de Jacqueline Gourault, cinquième visite ministérielle en quelques mois, s'inscrit dans la continuité des relations de confiance que la nouvelle municipalité souhaite nouer avec l'État.

CONTOURNEMENT **AUTOROUTIER : L'ENQUETE PUBLIQUE EN VUE**



Suite à la concertation publique de fin 2020-début 2021, Patrick de Carolis, maire d'Arles et président d'ACCM, a participé le 25 mai dernier, avec Mme Lexcellent, Mme Michel et M Juglaret au Comité des élus réuni à l'initiative du préfet de région. Le comité a partagé le bilan de cette concertation conduite par la DREAL PACA et approuvé le tracé proposé pour la poursuite des études en vue de l'enquête publique, à l'horizon fin 2022 pour un démarrage des travaux en 2025/2026. En cohérence avec cette perspective, la Ville d'Arles engage dès cet été l'élaboration concertée du projet de requalification de l'actuelle voie rapide en boulevard urbain apaisé, reconnectant les quartiers enclavés d'Arles. Une réunion de lancement de la démarche de concertation sur la requalification de la RN113 est prévue le 13 juillet à 17h30 à la CCI d'Arles.

Plus d'informations sur le projet de contournement: www.contournementarles.com



DES BORNES NUMÉRIQUES À DISPOSITION DES ARLÉSIENS

Quatre bornes numériques, accessibles aux personnes à mobilité réduite, ont été acquises par la Ville d'Arles, pour un montant de 20 637 euros, grâce à une subvention d'ACCM

Ces bornes sont implantées dans les maisons de quartier du Trébon, Barriol, Griffeuille et à l'entrée du CCAS, au Pôle de services publics. D'utilisation simple et sécurisée, elles permettent d'effectuer des démarches administratives en ligne et autres demandes d'informations. Ainsi, les démarches de la ville d'Arles sont accessibles, mais également des administrations telles que la CAF, Pôle emploi, l'Assurance maladie, la sécurité sociale agricole, le centre des impôts. Elles permettent aussi de se connecter à sa messagerie électronique. Le public concerné par ce dispositif est large, des personnes en situation précaire aux seniors. « Avec ce projet la Ville d'Arles met à disposition des outils adaptés et des personnes formées pour accompagner chaque usager » se réjouit Erick Souque, adjoint en charge des Solidarités, de l'action sociale, des seniors et de la santé. Il assistait, vendredi 30 avril, aux côtés du maire d'Arles, Patrick de Carolis, de Mandy Graillon, deuxième adjointe, des élues Sonia Echaiti et Sandrine Cochet, à l'inauguration de l'une des quatre bornes, au centre social Mas-Clairanne au Trébon. Lors de cette inauguration, et avant d'aller à la rencontre des habitants, le maire a souligné « l'importance de la lutte contre la fracture numérique. C'est une lutte pour l'égalité de tous les citoyens, mais aussi contre l'illettrisme et l'exclusion. Nous devons poursuivre en ce sens ».



Photo : R. Boutillier / ville d'Arles

8 mai 1945 : des cérémonies sur tout le territoire

LONGUE MAIS ÉMOUVANTE JOURNÉE QUE CELLE DU 8 MAI 2021, au cours de laquelle les élus locaux, départementaux et régionaux, réunis aux côtés de la sous-préfète Fabienne Ellul, ont rendu hommage aux combattants de la seconde Guerre Mondiale, dans les villages de Mas-Thibert, Raphèle, Moulès, Salinde-Giraud et Le Sambuc. Puis, ce fut le temps des cérémonies du centre-ville, où Patrick de Carolis a dévoilé au « Carré du zouaves », une plaque expliquant l'origine de ce site particulier, qui a reçu à partir de 1888, les corps des soldats de la garnison décédés à Arles qui appartenaient principalement aux 2e et 3e régiments de zouaves. Une initiative du conseiller municipal Guy Rouvière délégué au Devoir de mémoire.

lier dans l'ordre national du mérite, à René Trouchaud par le Général Pierre Velly. Cet Arlésien, né le 9 juillet 1938, a été appelé en Algérie en 1958 durant deux années, au sein du 62° bataillon du génie, où il obtient le grade de Sergent. Libéré en 1960, il rentre à Arles pour rapidement adhérer à la FNACA (Fédération nationale des anciens combattants Algérie). Puis, il

tion: la remise des insignes de Cheva-

Autre moment chargé d'émo-

entrera dès sa création, au sein de la section d'Arles de l'UFAC (Union fédérale des associations de combattants et victimes de guerre). En 2000, il prend la présidence de l'ULAC (Union locale des associations de combat-

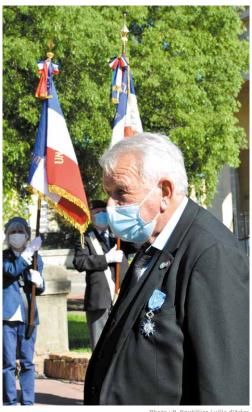


Photo : R. Boutillier / ville d'Arle

tants et victimes de guerre), qui regroupe désormais six associations. Homme discret mais résolument engagé dans le devoir de mémoire, mais aussi le soutien aux familles, il a reçu plusieurs distinctions : la médaille de combattant volontaire Afrique du Nord, la médaille de la reconnaissance de la Nation et la médaille commémorative Afrique du Nord. Plus tard, il a également reçu la médaille de la Ville des mains de Patrick de Carolis, maire d'Arles, qui a rappelé l'élan des patriotes et combattants qui doit se transmettre aux futures générations, pour défendre les valeurs républi-

TRAVAUX À CABASSUD

Les trois bassins de la piscine Marius-Cabassud (au stade Fournier) ont dû faire l'objet d'une réfection, en raison d'un défaut constaté sur le matériau d'imperméabilité. La réparation nécessite le décollement de plus de 1000 m2 carrés de résine suivi de travaux de maçonnerie et de peinture. Le coût de ce chantier s'élève à 60 000 euros.

UNE ÉCOLE DE MANAGEMENT S'INSTALLE À ARLES

Dès son élection, le maire d'Arles a exprimé sa volonté de renforcer l'offre de formation sur la commune, confirmant son objectif d'avoir 1000 étudiants supplémentaires pendant le mandat.

Pour cela, la Ville souhaite le développement de nouvelles filières d'enseignement supérieur et projette, à terme, de réaliser un campus sur la zone des Minimes. Ainsi le maire d'Arles a accueilli avec plaisir le souhait de l'IES Business School de créer une école de management à Arles. L'école se fera sur le modèle de celles déjà implantées à Rouen et aux Sables d'Olonne par le groupe IES. Elle s'installera dans une partie de l'Hôtel Quiqueran de Beaujeu (ex École Nationale Supérieure de la Photographie). IES Arles assurera des formations jusqu'à bac+5, avec également des filières BTS, et vise entre 150 à 200 étudiants. Les premières formations de niveau Bachelor ouvriront leurs portes en février 2022, suivies par l'ouverture de formations BTS en septembre 2022 et l'extension à des

Master 2. Les cours dispensés bénéficieront d'un agrément ou d'une habilitation par l'État. Par ailleurs, l'IES Arles Business School s'engage à accepter que d'autres activités et formations définies par la Ville, mais relevant de formations commerciales en management, marketing, digital, publicité, finance ou autres, soient accueillies dans le bâtiment.

L'arrivée de cette école montre les efforts engagés par la municipalité pour augmenter l'offre de formations à Arles.

FAVORISER L'ACCÈS À L'EMPLOI

Le président de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, Patrick de Carolis, a signé le 26 mai, la reconduction de la convention « Plan local pour l'insertion et l'emploi » avec Nicolas Conard, directeur territorial délégué Bouches-du-Rhône de Pôle Emploi. Le Plie a pour objectif d'apporter une aide supplémentaire aux personnes les plus éloignées de l'emploi, avec un accompagnement individuel renforcé, une aide à la remise à niveau, des propositions de formations qualifiantes. Pour la période 2020-2024, le but est d'accompagner 2500 personnes. Cette convention de coopération locale, qui s'appuie sur le développement de partenariats, est une déclinaison de la convention nationale et de la convention régionale signées à l'été 2020 entre le réseau national des Plie et Pôle Emploi.



L'AMBASSADEUR D'INDE VISITE UN FLEURON DE L'INDUSTRIE



« Tout en étant un parfait exemple de la collaboration entre nos deux pays, Electrosteel concilie un fort ancrage dans un territoire et une forte capacité d'exportation » : l'ambassadeur d'Inde en France, Jawad Ashraf, était à Arles, les 21 et 22 mai, notamment pour visiter le site de l'entreprise Electrosteel, installée en zone Nord.

Créée en France en 2001 par son actuel dirigeant Cyrille Hahang, Electrosteel Europe est une filiale du groupe né en Inde il y a 66 ans. Aujourd'hui, depuis son site arlésien qui compte 45 personnes et se déploie sur 30 000 m², l'entreprise conçoit et commercialise des systèmes de canalisation et de raccords en fonte ductile pour l'adduction d'eau potable, l'irrigation et l'assainissement. Parmi les leaders dans son domaine, elle exporte dans une vingtaine de pays en Europe et vers l'Afrique et l'Amérique du Sud. Accompagné du maire d'Arles, Patrick de Carolis et de son premier adjoint, Jean-Michel Jalabert, de la députée Monica Michel, du président de la CCI du pays d'Arles, Stéphane Paglia, Jawad Ashraf a découvert les projets de l'entreprise : renforcer son site arlésien pour accroître sa capacité de production, réduire son empreinte carbone et conforter son engagement dans une démarche de développement durable.

L'ambassadeur, qui avait été reçu la veille par Patrick de Carolis à l'Hôtel de Ville et a visiblement été séduit par la ville, a manifesté sa volonté de voir les liens entre la Provence et son pays se renforcer : « Electrosteel montre que nous apprenons les uns des autres et que nous pouvons échanger nos compétences respectives. Je serai l'avocat de la Provence pour inciter des entreprises indiennes à y investir et à s'y installer. »

PEP'S PROVENCE UNE ENTREPRISE ÉPHÉMÈRE POUR TROUVER UN EMPLOI

« Bienvenue chez Pep's! » L'accueil est chaleureux et dynamique. Le 18 mai, les associés de Pep's Provence ont reçu la visite du maire d'Arles, Patrick de Carolis, de la directrice de l'agence Pôle Emploi d'Arles, Angélique Ricordel, du président de la Chambre de commerce et d'industrie, Stéphane Paglia et leur ont expliqué le fonctionnement de cette « entreprise éphémère pour l'emploi », installée depuis le 10 mai et jusqu'au 25 juin, dans les locaux de la CCI. Entièrement financée par Pôle Emploi, elle réunit 60 demandeurs d'emploi. Devenus des « associés », ils doivent trouver des emplois pour chacun d'entre eux et sont pour cela, organisés en cinq services. Le concept, qui s'installe aujourd'hui dans tout la France, a été développé par Didier Krief à partir d'une expérience menée à Arles en 2014 en collaboration avec les Rencontres de la photo. Le concept a fait ses preuves puisqu'en moyenne, 65% des personnes passées par une entreprise éphémère retrouvent un emploi dans les six mois qui suivent. Et cela a été le cas pour quatre des associés de Pep's Provence dès la première semaine. Le concept présente à la fois des avantages pour les recruteurs comme pour les demandeurs d'emplois. Il permet aux premiers de rencontrer des candidats motivés, sans avoir recours à un processus de recrutement. Pour les seconds, c'est une organisation qui brise l'isolement et renforce la motivation. « Le contact avec les entreprises est facilité, notamment à travers les rendez-vous quotidiens que nous organisons ici », explique Florian, l'un des associés. « Et pour nous, c'est très motivant de partager nos expériences, d'avoir des objectifs à atteindre et c'est beaucoup plus facile de vendre les compétences de nos collègues à un recruteur que de parler de nous. Nous sommes dans une dynamique de groupe qui revalorise chacun d'entre nous. » Redonner confiance, c'est aussi l'un des objectifs de cette entreprise décidément pas tout à fait comme les autres.



Hôteliers et restaurateurs rêvent d'un « bel été »

Après un (re)démarrage enthousiasmant fin mai, la profession envisage l'été avec optimisme.

« DÉSOLÉ, TOUT EST RÉSERVÉ DE-PUIS TROIS JOURS ». Charles Guillerme, téléphone a l'oreille, répète cette phrase comme un refrain. Le patron de L'Épicier Moderne, place Paul Doumer, n'est pas le seul à refuser du monde : il fallait avoir été prévoyant pour pouvoir déjeuner au restaurant, mercredi 19 mai, jour de réouverture près de 7 mois après le baisser de rideau lié à la crise sanitaire. Dès l'heure du petit noir, les Arlésiens ont pris peu à peu possession des terrasses, comme on reprend une vieille travaux comme au Calendal, où le rez-dechaussée a été repensé. « Dès le premier week-end qui a suivi le déconfinement, on était presque complet » note Frédéric Jacquemin, patron de cet établissement voisin des arènes. Il constate que la crise du Covid a accéléré la tendance des réservations « au dernier moment », ce qui rend difficile une projection sur la saison qui démarre. Un été qui s'annonce comme un nouveau départ pour l'hôtel de La Poste, entièrement rénové à l'intérieur pendant le confinement. « On est



habitude. « C'est drôle, mais on a le sentiment d'être des privilégiés de pouvoir déjeuner au resto avec des amis. C'est un plaisir dont on était privés, donc on l'apprécie d'autant plus » glissent Ludovic et Éric, attablés au Mon Bar, place du Forum. Un plaisir partagé par les restaurateurs. « On a fait de la vente à emporter dès le premier confinement mais c'est un autre métier, témoigne Charles Guillerme. Après ces longs mois de frustration, on avait tellement envie d'accueillir à nouveau les Arlésiens... »

Même sentiment chez les hôteliers. Beaucoup en ont profité pour faire des descendu à 13 chambres pour monter en gammes, avec l'ambition d'afficher 3 voire 4 étoiles » détaille Martine Lafon, qui a pris la direction de l'établissement en 2018.

Patron de l'hôtel *Campanile* (Fourchon) et président de l'Umih (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie) Jean Lavastre prédit « un bel été » pour ses confrères arlésiens. « On ne fera pas le plein de clientèle étrangère, en revanche on devrait récupérer des touristes français, comme en 2020, précise-t-il. Ce qu'on espère surtout, c'est que, cette fois, on ne fermera plus. »

UNE NOUVELLE ENSEIGNE À ARLES

La maison Fragonard ouvrira sa 22º boutique dans le centreville d'Arles en juillet, où elle présente ses collections, produits de parfumerie, objets de décoration, articles et accessoires de mode. Son originalité ? Elle est coiffée d'une maison d'hôtes dans les étages supérieurs. Ce nouveau lieu a été imaginé par le studio be-pôles et mis en œuvre par l'architecte Renzo Wieder, spécialiste de restauration du patrimoine, qui a travaillé notamment sur la remise en valeur de l'amphithéâtre.



3 QUESTIONS À SÉBASTIEN ABONNEAU, adjoint Tourisme, promotion du territoire

Comment s'annonce la haute saison touristique dans ce contexte particulier de la crise sanitaire ?

Eu égard aux contraintes au niveau international, il est difficile de prévoir le comportement de notre clientèle étrangère, qui représente 50% des touristes à Arles. Mais la clientèle française a pris le relais et on s'attend donc à une saison touristique intense. Cela est d'autant plus vrai que la programmation événementielle de cette année est incroyablement riche (retour des Rencontres, ouverture de la fondation Luma, spectacles tauromachiques, concerts...). Des événements vont aussi animer l'automne (Été Indien(s), la commémoration de notre inscription à l'UNESCO, l'ouverture de la fondation Lee Ufan...). Par ailleurs, nous avons travaillé avec les partenaires afin de garantir à nos clients une destination sûre, à travers une charte prouvant l'engagement des professionnels du secteur.

La clientèle a-t-elle répondu présent à la réouverture des restaurants et hôtels arlésiens ?

Oui, l'économie du tourisme est repartie. On a senti une vraie envie de nos concitoyens de revenir à une vie « normale ». Il faut néanmoins tempérer et garder à l'esprit que nos restaurants sont en jauge limitée et que certains établissements hôteliers sont restés fermés. Mais les professionnels ouverts ont travaillé et cela fait du bien de voir, à nouveau, les rues arlésiennes animées. Cette tendance a également été observée sur tout le territoire communal puisque Salin-de-Giraud et Piémanson ont enregistré une belle fréquentation et la Camargue, globalement, a été plébiscitée.

Plus généralement, quels sont les axes de travail de la municipalité en matière de tourisme ?

Il y a de nombreux sujets sur la table mais l'un d'entre eux est prioritaire, celui de la saisonnalité: comment allonger la saison? Cela passe par le développement des tourismes (sportif, de loisir, spirituel, fluvial, ornithologique, de randonnée...) qui représentent autant de clientèles différentes avec des habitudes de voyage différentes. Il faut créer ou attirer des événements dédiés forts. La première étape de cette stratégie, c'est l'accueil à la fin du mois de septembre, de la finale des championnats de France de beach volley. Et nous travaillons déjà sur d'autres projets « hors saison » pour 2022. Arles doit se découvrir 365 jours par an...



AU CONSEIL MUNICIPAL DU 27 MAI

Le Théâtre revient dans le giron de la Ville

Placé en régie municipale, le théâtre d'Arles va élargir l'offre de spectacles dans des disciplines variées: théâtre, danse, cirque, musique...

SÉANCE UN PEU EXCEPTIONNELLE POUR LE CONSEIL MU-NICIPAL, JEUDI 27 MAI puisqu'elle était exclusivement dédiée à l'avenir du théâtre d'Arles. Au programme, quatre délibérations pour décider de déclarer sans suite la procédure de délégation de service public, lancée quelques mois plus tôt, puisque cette délégation arrivait à son terme fin juin 2021. Il s'agissait ensuite de décider de placer désormais le théâtre en régie municipale puis de proposer à tous les salariés un emploi (en CDI), et enfin, de voter les décisions budgétaires liées à ce changement conséquent.

« Une volonté d'ouverture »

Fermé de longues années, le théâtre d'Arles a été rouvert en 1995 et sa gestion confiée à une association, via une délégation de service public. Cette délégation arrivant à son terme, le maire souhaitait que soit élargie l'offre de spectacles, jusqu'à présent dédiée aux nouvelles écritures, ce qui lui valait d'être soutenue par le ministère de la Culture.

Aucune des propositions faites ne convenant, la municipalité

avait trois options pour éviter de fermer le théâtre : garder la proposition de l'équipe actuelle avec une programmation réduite, prolonger d'une année l'actuel contrat ou reprendre le théâtre en régie directe. « La majorité municipale a fait le choix du courage politique en mettant un terme à une gestion privatisée, en reprenant l'ensemble du personnel que nous considérons comme compétent et en faisant du théâtre, un levier de notre politique culturelle » indiquait Patrick de Carolis. Pour cela, « nous allons bien évidemment consolider l'axe des nouvelles écritures qui doit rester un axe fort et qui est d'ailleurs le fondement du soutien du ministère de la Culture ».

Mais l'ambition s'appuie sur cinq autres axes.

Développer des spectacles et événements « grand public » d'un niveau compatible avec la jauge de 290 places, dans des disciplines comme le théâtre, la danse, le cirque ou la musique, qu'il s'agisse de répertoire classique, de jeunes artistes ou de music-hall.

Offrir une scène aux compagnies locales et régionales émergentes, en soutien à la création.

Ancrer le théâtre dans le territoire par des actions de médiation culturelle, certes dans les écoles, mais aussi les quartiers et les villages.

Investir le champ nouveau de l'imagerie créative (liée au secteur du numérique), pour faire écho au dynamisme des entreprises implantées à Arles et qui va être développé.

Faire enfin du théâtre un véritable lieu de vie, ouvert dans la journée aux Arlésiens comme aux visiteurs, dans une ambiance musicale, autour d'un verre ou d'un café littéraire.

Un défi, sans doute, autour d'un projet qui se construira progressi-

vement sur la base d'un financement qui réunira les mêmes partenaires : État, Région et Département et qui sera renforcé par des partenariats privés et le développement de recettes propres. Le tout, avec la même équipe professionnelle qui se voit proposer des contrats à durée indéterminée. En dépit du souhait du maire d'une unanimité sur ce projet, l'opposition a voté contre et s'est abstenue quant à la décision de proposer des emplois équivalents à l'équipe du théâtre.





Photo : D. Bounias / ville d'Arles



Photo: O Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Rester mobilisés tout l'été

Si seulement 2% des Arlésiens testés en juin étaient positifs au coronavirus, les médecins redoutent l'afflux des touristes et l'abandon des gestes barrière. Une seule solution : la vaccination !

epuis des mois, ils n'ont pas cessé. Enchaînant les vaccinations, les visites dans les villages et les hameaux avec la Vacci'Navette, allant jusque dans les mas pour protéger les saisonniers, les professionnels de santé arlésiens mobilisés au centre de vaccination d'Arles ont décidé de ne rien céder à la pandémie.

36 194 habitants d'ACCM ont reçu une première dose

22 803
habitants ont reçu la
deuxième dose

Les chiffres sont là : 42% de la population de la communauté d'agglomération a reçu fin juin, une première injection (45% au niveau national) et 26,5% est complètement protégée (14,5% en France). Des chiffres

encourageants à l'orée d'un été qui s'annonce dense, avec des milliers de touristes attendus, venus partager festivités, découvertes et vacances.

C'est précisément ce qui inquiète médecins, responsables de laboratoires, infirmiers et pharmaciens : si 2% seulement des Arlésiens dépistés en juin sont positifs au coronavirus (et aucun variant n'a été détecté), ce taux pourrait augmenter à l'issue de l'été.

D'où la nécessité du vaccin quand nul n'ignore que l'abandon du masque en extérieur, est aussi synonyme de diminution de l'attention face à la maladie. « Le taux d'immunité collective reste la seule barrière efficace » martèlent les médecins, réunis chaque mercredi depuis bientôt un an, au sein de la cellule Covid Accompagnement créée par la municipalité.

Pour cela, ils rappellent que si le centre, géré par la Ville dans des locaux prêtés par la Chambre de commerce et d'industrie du Pays d'Arles, reste ouvert, les pharmaciens jouent aussi un rôle important, puisqu'ils peuvent vacciner avec le Pfizer, mais aussi avec le Janssen (laboratoire Johnson & Johnson) pour les plus de 55 ans.

Pas de vacances donc pour ceux qui se sont engagés dans la lutte quotidienne contre l'épidémie, « mais en se faisant vacciner, chacun nous soutient dans ce combat. C'est à ce prix que l'été d'Arles ne sera pas, la cause d'un nouveau rebond du coronavirus », à l'automne.

2682

vaccins ont été effectués grâce à la Vacci'Navette, notamment dans les lieux accueillant les travailleurs saisonniers (exploitations agricoles et saisonniers du tourisme).



Centre de dépistage et de vaccination de la ville d'Arles

hall Chabaud, Palais des congrès, avenue de la Première division de la France libre.

Pour prendre rendez-vous demarches.arles.fr

Campus connecté 2000 formations supérieures sans quitter Arles

Dès la rentrée prochaine, il sera possible de suivre une formation à l'université de Montpellier, de Paris ou de Lille depuis Arles, grâce au Campus connecté.

ébut mai, la Ville d'Arles a obtenu le label Campus connecté par le ministère de l'Enseignement Supérieur. Une décision qui fait écho à la volonté du maire, Patrick de Carolis, ainsi que de Frédéric Imbert, adjoint délégué à

l'enseignement et Silvère Bastien, conseiller municipal délégué à l'Emploi, la formation professionnelle et l'innovation, de faciliter l'accès à l'enseignement supérieur pour tous.Un challenge d'autant plus immense qu'en dix ans, nombre d'étudiants à Arles a stagné, passant de 1360 à 1394 étudiants seulement. Face à ce constat, l'État et les collectivités ont trouvé une première réponse avec la création des campus connectés qui permettent à la fois aux jeunes éloignés des grands centres universitaires de poursuivre leurs études, aux collectivités de maintenir les jeunes sur leur territoire, et aux

> entreprises de trouver sur place des salariés formés dans leur secteur d'activité. La Ville a donc, après discussion avec l'Université Aix-Marseille, répondu tout naturellement à cet appel à projet

pour accueillir un Campus connecté arlésien qui serait la première pierre à l'édifice de l'ambitieux objectif : accueillir d'ici six ans plus de 1 000 étudiants supplémentaires sur le territoire communal.



Pour qui?

Pour les jeunes Arlésiens qui veulent poursuivre leurs études supérieures, après le bac, sans avoir à déménager.

Pour les personnes qui travaillent et souhaitent reprendre leurs études dans le cadre de la formation continue.

Pour les non bacheliers qui souhaitent obtenir le Diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU) pour entamer un nouveau cursus.

Où?

Le Campus connecté sera hébergé au sein de l'Antenne Universitaire dans les locaux de l'annexe du Collège Van-Gogh, à 10 minutes à pied du centre-ville.

Les locaux comprennent deux salles qui seront équipées de PC, d'une connexion internet haut débit via la fibre, d'un système de visioconférence, de tableaux blancs interactifs (TBI) et du wifi pour l'utilisation de PC portables. Seront également mis à disposition une salle informatique, un espace détente, et des bureaux pour les agents administratifs et les tuteurs qui encadreront ces étudiants.

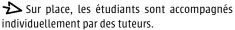
Quelles formations?

Droit, logistique, numérique, culture et patrimoine, médecine, lettres, services : le catalogue propose près de 2000 formations universitaires, du BTS au Doctorat.

Depuis Arles, un étudiant pourra ainsi suivre une licence d'anglais de l'université de Clermont-Auvergne, un master de psychologie à Paris 8 ou obtenir un diplôme universitaire Management de carrière de sportif professionnel de l'université de Strasbourg.

Comment ça marche?

L'étudiant doit se rendre sur le campus à des heures précises pour suivre ses cours en direct. En formation continue, les horaires sont adaptés à des étudiants qui travaillent. Il existe également des formations qui dépendent par exemple du Cned avec des horaires plus libres.



Enfin, les étudiants bénéficient des mêmes avantages que tous les autres étudiants (carte étudiant, accès au restaurant municipal...).





+ d'info

Antenne Universitaire d'Arles, tél. 04 90 49 37 53 - campus.connecte@ville-arles.fr Tout sur les campus connectés : https://www.etudiant.gouv.fr/fr/les-campus-connectes-1075

LA TOUR LUMA REDESSINE L'HORIZON



L'œuvre de Frank Gehry

Spectaculaire. Impressionnante. Controversée. Il faut redoubler de qualificatifs pour décrire cette Tour imaginée par l'architecte américano-canadien, auteur de créations remarquées et remarquables

15000_{m²}

à travers le monde : le musée Guggenheim à Bilbao, la fondation Louis Vuitton et la Cinémathèque à Paris, etc. Dressée à 56 mètres au-dessus du boulevard

Victor-Hugo, ce qui la place à hauteur des édifices du centre ancien d'Arles, la Tour et ses neuf étages, et le socle sur lequel elle repose, accueillent des salles de travail, de conférence et des espaces d'exposition aux normes muséographiques internationales. Y pourront



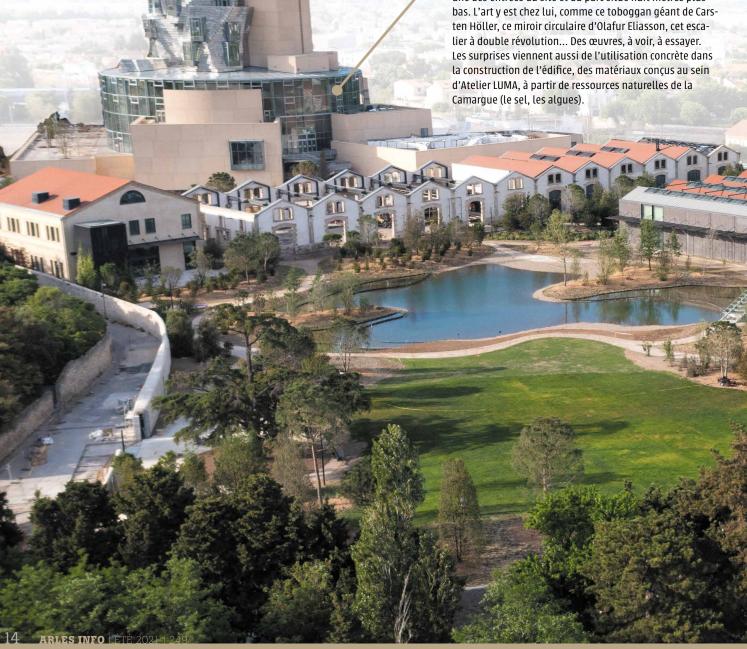
Renvoyer la lumière

La Tour qui domine le parc des Ateliers doit son allure à 11500 blocs fabriqués dans un acier inoydable, spécialement traité pour ne pas éblouir. L'inox est martelé, afin de pouvoir capter et renvoyer la lumière sans la réfléchir et donner à la tour une luminosité différente selon l'heure du jour et la saison. Elle a été aussi conçu pour évoquer la ligne fracturée du Val d'enfer, dans les Alpilles. Frank Gehry s'inscrit ainsi dans la lignée de ces artistes, illustres, qui ont rendu hommage à la lumière d'Arles. De l'intérieur, les multiples perspectives qu'offre la vue recomposent le paysage, renouvellent le regard sur la ville, la Camargue, la Crau et les Alpilles.



Le socle de la création

Le « drum », à la fois espace intérieur et extérieur, devient une des entrées du site et du parc situé huit mètres plus





Le jardin public du Parc des Ateliers

Transformer une dalle de béton en jardin luxuriant, avec ses arbres géants et ses fleurs minuscules, amener l'eau et créer la vie. C'est le défi - le premier de cette envergure auquel il est confronté – que le paysagiste Bas Smets a relevé à la demande de Maja Hoffmann pour concevoir le parc qui se déploie autour des bâtiments de LUMA à Arles. Et pour cela, il a simplement (!) imaginé de copier le travail de la nature, en lui donnant un coup d'accélérateur : le sol fertile déposé sur la dalle de béton a été vallonné comme sous la poussée d'années et d'années de mistral. Certains des arbres et des arbustes ont déjà des tailles adultes, tandis que les plus jeunes contribueront, en grandissant, à faire évoluer ce paysage unique et hybride, un condensé de la Camargue, de la Crau et des Alpilles, sur 2,2 hectares. Comme l'explique Bas Smets, « le parc est conçu pour qu'il



LA GESTION

D'une superficie de 11,3 hectares, la Zone d'aménagement concertée (Zac) des Ateliers est l'outil d'urbanisation que la Ville a créé en 2006. En 2007, la gestion des terrains à l'Area (Agence régionale d'équipement et d'aménagement) de la région Sud-Provence Alpes-Côte d'Azur. L'Area réalise, pour le compte de la Ville, les travaux des parc et jardins paysagers, éclairage...). D'un montant total de 26,11 millions d'euros sur 16 ans, ces travaux bénéficient de subventions de la Région, de la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette, du département des Bouches-du-Rhône et l'État à hauteur de 18,84 millions d'euros.

Le parc public se déploie sur des terrains propriétés de la Ville (9 500 m²) et de LUMA (12 500 m²). Son entretien et sa gestion font l'objet d'une convention de partenariat entre la Ville et LUMA, qui sera présentée au conseil municipal du 6 juillet.

LES AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS

La Ville a réalisé le rond-point des Minimes, 750 000 euros, pour permettre notamment l'accès au parking du Parc des Ateliers et travaille à un projet d'aménagement du boulevard Victor-Hugo 2022. Le conseil départemental des Bouches-du-

ACCÈS

DES NAVETTES 100% ÉLECTRIQUES

ACCM engage avec le délégataire Transdev, une politique de déplacement fondée sur le respect de l'environnement et les modes « doux ». Aussi, deux navettes 100% parking des Minimes, le Parc des Ateliers et l'ENSP au Musée départemental Arles antique, en passant par les boulevards Victor-Hugo, des Lices, Clémenceau et la Roquette. Ces navettes, baptisées Vi'Arelate (après un jeu concours organisé sur les réseaux sociaux), circuleront tous les jours, dimanches et jours fériés compris. Dans leur sillage, deux autobus hybrides viendront renforcer le

GRATUITÉ

La Tour et les espaces

d'expositions seront ouverts tous les jours de 10h à 19h30. Pour toute l'année 2021, l'entrée est libre dans La Tour, ainsi que dans la totalité des expositions LUMA situées dans les

www.luma-arles.org

Salin-de-Giraud

ELODIE CASTELLANI MISE SUR L'INFORMATION

Il se passe toujours quelque chose à Salin-de-Giraud. Elodie Castellani voulait le prouver en créant en 2019 un groupe Facebook, relais d'information des commerçants, des artisans et vitrine des bons plans utiles aux habitants comme aux touristes. Même en temps de confinement, la vie ne s'est pas arrêtée sur le réseau social : un Salinier cherche le propriétaire d'un doudou, un autre une imprimante... Rendre service, transmettre, voilà ce qui motive la jeune femme de 27 ans également vice-présidente du Centre d'animations culturelles et sportives (CACS) où elle enseigne la zumba. Du côté professionnel, elle a été en charge des jeux collectifs programmés dans le temps périscolaire des enfants de l'école de Salin et depuis le 1er juin, elle travaille en tant qu'hôtesse d'accueil à l'office de tourisme du village. De quoi être au plus près de l'actualité à partager, à suivre donc sur Facebook « événements Salin-de-Giraud. »

LA MAISON DU BEL ÂGE AU SERVICE DES SENTORS

Après des haltes de plusieurs jours dans le centre d'Arles et à Raphèle, la Maison du Bel âge itinérante prend le chemin de Salin-de-Giraud où elle stationnera du 21 au 25 juin sur la place des Gardians. La structure mise en place par le conseil départemental des Bouches-du-Rhône, vient à la rencontre des personnes de 60 ans et plus pour les accompagner dans leurs démarches administratives. L'équipe d'accueil offre aussi une aide dans le cadre de la veille sanitaire, de la lutte contre l'isolement. le soutien aux aidants, et met à la disposition des visiteurs des casques de réalité virtuelle contenant des programmes de relaxation. Ce service mobile, qui préfigure l'installation prochaine d'une Maison du Bel âge à Arles, sera ouvert de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h45, dans le respect des gestes barrières. Renseignements sur le site

 $www.departement {\bf 13}. fr/les-maisons-du-bel-age/$



Trois acteurs industriels de poids au cœur du village

ÊTRE À LA POINTE DE L'INNOVATION.

tout en maintenant une activité de production industrielle sur notre territoire, qui plus est dans un « petit » village comme Salin, c'est le défi relevé par M2I, entreprise spécialisée dans la fabrication de molécules complexes dans les domaines de la santé et des insecticides biologiques. C'est cette performance que le maire d'Arles, Patrick de Carolis, accompagné du sous-préfet à la relance, Benoît Mournet, est venu saluer, le 26 avril. M2I, qui s'est installée sur une partie de l'ancien site Solvay en 2013, fait en effet partie des 31 entreprises soutenues par l'Etat dans le cadre de l'appel à projet France Relance pour avoir mis au point le

principe actif d'un anesthésique, très utile notamment pour les patients en réanimation. M2I est ainsi le 2ème fabricant en Europe de cette molécule et le seul en France. Le maire d'Arles et le sous-préfet se sont également rendus chez le voisin de M2I, Imerys, qui a repris en 2015 l'activité de fabrication de carbonate de calcium précipité de Solvay. Enfin, ils ont rencontré les dirigeants du groupe Salins. L'un des principaux saliniers européens produit 340 000 tonnes de sel et autres produits magnésiens par an sur son site de Salin. Trois piliers, issus du passé industriel du village, qui assurent aussi sa projection vers l'avenir.

Raphèle

TRAVAUX D'ENTRETIEN

Sur la chaussée. Suite aux dégâts causés par les racines de platanes, entraînant des risques pour la sécurité des piétons, le cheminement situé le long de la RD 453 à l'entrée de Raphèle vient d'être réparé. Le service de la voirie de la Ville et la société Arles Goudron ont ainsi procédé à l'enlèvement des éléments béton endommagés, au comblement du passage par du tout-venant et à la réfection de deux regards de voirie. L'opération s'élevant à 3000 euros est financée par la Ville.

À l'église. L'intérieur du clocher de l'église vient d'être entièrement nettoyé de la fiente de pigeons qui l'encombrait et ses ouvertures protégées par des filets. Cette opération d'hygiène, réalisée par l'entreprise arlésienne Acrobat, permet d'accéder à la cloche en sécurité. Par ailleurs après la restauration de la croix située à proximité du bâtiment, des travaux vont porter sur l'étanchéité de la toiture.

Pour les petits cascadeurs

Les enfants âgés entre deux et neuf ans peuvent s'en donner à cœur joie sur la structure aux allures de cabane pleine de recoins et de modules où grimper, glisser, de la nouvelle aire de jeux située au square Ange Lanfranchi. Dans cet espace ludique clôturé, l'aménagement est complété par un sol souple, des bancs, des corbeilles à papier et même un xylophone. Le coût de l'équipement financé par le Conseil départemental et la Ville s'élève à 48 000 euros.



Camargue

DU TRÈS HAUT DÉBIT À BEAUDUC

Téléphoner et surfer sur internet avec facilité sur le site de Beauduc, ce sera possible d'ici 2023. Le programme New Deal, mis en place par l'État, va permettre d'y déployer la 4G, comme d'ailleurs sur toutes les zones de l'Hexagone où les télécommunications passent mal. Sur notre territoire, ce dispositif est relayé par la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camarge-Montagnette et la Ville d'Arles. L'opérateur Bouygues Télécom en est le coordonnateur et le chef de projet, accompagné par la Direction des systèmes informatiques et télécoms de la Ville. En même temps que Beauduc, le secteur de la Route de Cacharel sera également équipé en 4G.

Albaron

Le village tient son relais postal



Photo: O. Quérette / ektadoc / ville d'Arles

Dès le premier jour, les timbres sont partis comme des petits pains. Pas étonnant, quand on sait que les habitants d'Albaron attendaient « leur » relais postal depuis la fermeture du bureau de Poste, il y a plus de deux ans. Depuis le 17 mai, c'est donc la boutique Camargue Relais qui assure ce service, proposant enveloppes et affranchissement, courriers recommandés, dépôts et retraits de colis. « Évidemment, on est très heureux, réagit Loïc Jouveny, président du CIQ d'Albaron-Le Paty. Avant, on devait aller en centre-ville d'Arles ou à Saint-Gilles, donc ça va soulager beaucoup de monde, notamment les personnes âgées. Les habitants de Gageron, Saliers, Méjanes ou Le Paty en profiteront aussi. » Au-delà de l'aspect pratique, c'est aussi le symbole d'un « service public qui revient dans le village qui est important » aux yeux du CIQ. Ce dernier avait d'ailleurs fait du relais postal son premier cheval de bataille lors de sa création il y a un an. « Nous sommes très fiers d'avoir porté ce dossier avec le maire d'Arles auprès de La Poste. C'est une belle façon de souffler notre première bougie » sourit Loïc Jouveny. C'est aussi une bonne nouvelle pour l'épicerie et point d'information touristique « Camargue Relais », qui ajoute ainsi une nouvelle corde à son arc. Ouverte il y a 3 ans, la boutique de Jean-Baptiste Gonzalez est désormais bien implantée dans le paysage camarguais.

Le Sambuc

Démoustication : les bornes Qista remises en service

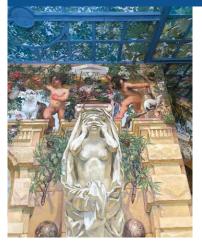
LE MAIRE D'ARLES ET PRÉSIDENT DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉ-RATION ARLES-CRAU-CAMARGUE-MONTAGNETTE, PATRICK DE CA-ROLIS, L'A ANNONCÉ, LE 11 MAI, lors d'un déplacement au Sambuc : les 15 bornes de la société Qista qui protègent les habitants du village des moustiques ont été remises en service. C'est la communauté d'agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette qui réactive le dispositif après deux ans d'arrêt, en y consacrant 23 700 euros. « Ces bornes correspondent à notre ambition: lutter contre effets nuisibles du moustique sur la population camarguaise, tout en veillant à ne pas perturber l'écosystème » a résumé le président de l'agglomération. Les villageois présents n'ont pas caché leur satisfaction : « avec les bornes, je peux garder les fenêtres ouvertes le soir, sans aucun problème » confiait l'un d'eux. Les études réalisées par le Parc ont confirmé cette bonne impression: les bornes ont permis de réduire de 88% la nuisance.

Un dispositif innovant concu par deux entrepreneurs arlésiens. L'implantation des bornes de la société Qista au Sambuc remonte à 2016. Le dispositif de la jeune entreprise fondée par les deux Arlésiens Pierre Bellagambi et Simon Lillamand est alors soutenu par le Parc naturel régional de Camargue et le centre de recherches de la Tour du Valat car il constitue une alternative plus respectueuse de la biodiversité que la solution de démoustication utilisée par l'EID (Entente interdépartementale). En effet, les bornes anti-moustiques dispersent du dioxyde de carbone recyclé pour imiter la respiration humaine, ce qui attire les moustiques femelles (qui piquent, contrairement aux mâles). Au même moment, elles diffusent un leurre olfactif qui simule l'odeur corporelle. Le moustique ainsi attiré est aspiré. Aussi, ce dispositif cible les moustiques nuisibles aux abords des habitations mais épargne ceux qui évoluent dans les zones naturelles ainsi que les autres insectes. La chaîne alimentaire et la biodiversité sont ainsi respectées, un atout indéniable au cœur du Parc naturel régional de Camargue. Depuis leurs premiers pas à Arles, les bornes conçues dans les ateliers de Qista ont vu du pays : on en trouve désormais dans 50 collectivités en France et 16 pays sur quatre continents.

Circulation, piste cyclable et déchèterie

La venue du maire d'Arles, accompagné de Mandy Graillon, 2ème adjointe en charge de la propreté et de la sécurité et d'Emmanuel Lescot, conseiller municipal Territoires de Camarque, a été l'occasion d'un échange avec quelques habitants et responsables associatifs autour des préoccupations du quotidien. Patrick de Carolis a ainsi annoncé un programme de réfection de la voirie (RD36 et CR59) l'année prochaine. Sollicité pour intervenir contre la vitesse excessive des véhicules dans la traversée du village, le maire a répondu qu'il allait signaler le fait au Conseil départemental. La création d'une piste cyclable sur le tracé de l'ancienne voie ferrée a également été lancée par quelques habitants. Enfin. tous ont salué la rénovation de la déchèterie et la création de la passerelle pour les véhicules. La fréquentation a d'ailleurs grimpé de deux à trois utilisateurs par jour à sept ou huit!

CULTURE



Au début du XXème siècle, quand Gaston de Luppé acquiert cet hôtel particulier en face des arènes, il demande à son ami le peintre Jean-Amédée Gibert de le transformer en palais florentin et en fait un lieu de

La renaissance du palais de Luppé

création. Avec sa femme, peintre, ils y installent des ateliers pour y travailler et y accueillir d'autres artistes. Il réunit ainsi une importante collection de sculptures, dont celles de son ami Victor Ségoffin. Après que le lieu ait abrité la fondation Van Gogh de Yolande Clergue puis les Rencontres de la photo, il retrouve son esprit d'origine grâce au petit-fils du sculpteur et à son épouse. Dès cet été, ils ouvriront une partie du bâtiment à la visite, où on pourra notamment admirer les étonnantes fresques de la salle-à-manger réalisées par

Jean-Amédée Gibert, et découvrir une partie de la collection et des œuvres de leur aïeul. Deux artistes contemporains auront également leur place. Ainsi, les œuvres monumentales d'une jeune illustratrice dont le nom commence à éclore sur la scène internationale, Lucille Clerc. Tandis que le styliste Gildas Pennec, créateur de la marque de prêt-à-porter haut-de-gamme Margareth&Moi, installera sa collection été 2021 dans l'ateliers qui donne sur la rue des Arènes, pour y faire vibrer, à nouveau, l'air de la création.

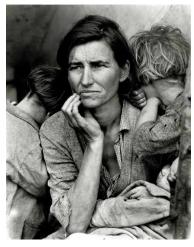
Voyage, voyage au musée Réattu

Des images de l'Américaine Dorothea Lange et du Vénitien Graziano Arici rejoignent le fonds du département photo du musée Réattu. À l'heure des retrouvailles avec le public le musée nous réserve l'exclusivité de deux expositions consacrées à ces artistes, à l'accent humaniste. On pourra s'immerger parmi 420 photographies dont certaines devenues icônes de cet art. Une vingtaine d'entre elles est issue de l'œuvre de Dorothea Lange au cœur de la vie dans les rues et les campagnes des Etats-Unis entre 1933 et 1940. Il s'agit d'une sélection extraite de la Donation Sam Stourdzé, ancien directeur des Rencontres d'Arles, qui a offert

au musée Réattu 36 tirages argentiques d'après des négatifs de l'Américaine, auteur de la fameuse Mère migrante (1936).

Toujours dans le registre social, place à l'exposition *Now is the winter of our discontent* (vers de Shakespeare) en quelque sorte rétrospective du travail de Grazano Arici. Elle se décline en neuf thématiques, de 1979 à aujourd'hui, où l'Italien n'a cessé d'explorer la planète pour faire un « état des choses » et créer une archive du monde.

Jusqu'au 3 octobre. Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Tél. 04 90 49 37 58 www.museereattu.arles.fr



Dorothea Lange (1895-1965), Migrante mère de famille, Nipomo, Californie, 1937, tirage argentique moderne à partir du négatif original, c. 1990, don Sam Stourdzé - The Dorothea Lange Collection, Oakland Museum of California.

DANS LES PAS DU POÈTE DELAVOUËT

La médiathèque d'Arles recoit une exposition consacrée au poète et écrivain de langue provençale Max-Philippe Delavouët (1920-1990), auteur d'une œuvre considérable. « Sur le chemin d'Orphée ». titre de l'hommage qui lui est rendu ici par l'intermédiaire de l'association A l'asard bautesar, renvoie à une lecture originale du fameux mythe. Max-Philippe Delavouët, que le grand écrivain Lawrence **Durrell** comparait à Frédéric Mistral, le revisite et le transpose sur sa terre d'élection. Du 9 juillet au 18 septembre. Tél. 04 90 49 39 39.

ENSEIGNEMENT MUSICAL

De l'éveil musical, dès 3 ans. à la formation instrumentale individuelle dès 7 ans. le conservatoire de musique du Pays d'Arles, établissement public, propose de découvrir 24 instruments avec une équipe de 45 enseignants diplômés d'État. Inscription pour l'année 2021-2022 par tél. 04 90 49 47 15 / conservatoiredemusique@ agglo-accm.fr



Vincent van Gogh, Hôpital à Saint-Rémy, Saint-Rémy-de-Provence, Octobre 1889 Huile sur toile, 92,2 × 73,4 cm - Collection Armand Hammer, don de la Fondation Armand Hammer - Hammer Museum of Art, Los Angelein

Un maître et son élève à la Fondation Vincent van Gogh Arles

Cent-trente ans séparent la venue de Vincent van Gogh de celle de Laura Owens à Arles. Une éternité à notre époque, une opportunité pour la Fondation Vincent van Gogh Arles de mesurer l'impact du maître sur les artistes contemporains. L'Américaine est de ceux-là. Invitée par l'institution culturelle cet été, ses créations seront exposées à côté de sept toiles du peintre, prêtées par des musées. Laura Owens a découvert l'œuvre de Van Gogh dans l'enfance et y a trouvé une source d'inspiration. Ainsi le tableau bleu, dépouillé, illustrant l'exposition, évoque Le champ de blé aux corbeaux, exécuté par le Hollandais en 1890.

En résidence à Arles depuis 2020, Laura Owens a nourri son travail de cette présence magnétique planant toujours ici. Elle a imaginé un atelier d'artiste comme celui rêvé par Vincent van Gogh en 1888. Le lieu, mis en place en partenariat avec LUMA Arles, sera implanté dans un immeuble du centre-ville. Mais retournons à la Fondation : la Californienne y déploie sa palette artistique très personnelle, de la broderie au dessin numérique, de l'avant-garde à la culture populaire.

Jusqu'au 31 octobre. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Tél. 04 90 93 08 08 www.fondation-vincentvangogh-arles.org + d'info
Tout le
programme
culturel à
retrouver dans
l'agenda Arles
été 2021 publié
début juillet

Michel Estevan: « c'est le club de mon cœur »

Grand artisan de l'extraordinaire épopée qui a mené le club en Ligue 1 en 2010, le coach Michel Estevan revient à l'AC Arles pour « rebâtir ». Et ne cache pas ses ambitions.

Ouel sentiment domine à l'heure de retrouver l'ACA. ce club où vous avez vécu tant d'émotions?

Depuis mon départ du club il y a 11 ans, je détournais le regard chaque fois que je passais devant la Plaine des sports. Cela me faisait trop mal de regarder. Alors quand je suis revenu pour la première fois, j'ai eu un gros nœud à l'estomac. Ça fait remonter des souvenirs. Des très durs, et des très grands moments.

Si vous deviez en garder un, ce serait lequel?

Le plus grand, c'est un barbecue au stade Fournier après un entraînement, alors que le club était en CFA. On a tous fini autour du feu avec les joueurs à se raconter des anecdotes. Et puis il y a le match à Metz, décisif pour la montée en Ligue 1. On gagne à la dernière minute. À la sortie du stade, les supporters adverses nous ont fait une haie d'honneur. Magnifique.

Vous avez des regrets aussi?

Oui, je pense que j'aurais fait une autre carrière si on m'avait laissé sur le banc (Michel Estevan avait été limogé après quelques matchs en Ligue 1, Ndlr)... J'avais décidé



de rester à l'ACA malgré une grosse proposition en Arabie Saoudite. Je voulais aller au bout de l'aventure, mais je me doutais qu'on ne me laisserait pas travailler.

Quel a été votre parcours depuis?

J'ai participé aux championnats de France de pétanque (rires)! Plus sérieusement, après l'ACA, j'ai entraîné Boulogne-sur-Mer

en Ligue 2, Fréjus, Châteauroux et Montélimar. Mon dernier club a été Tours, en National, que j'ai quitté en 2019. Depuis, j'ai eu des propositions mais aucune ne m'intéressait, alors je me suis consacré à mon autre passion : la pétanque !

Et maintenant ce retour « surprise » à l'ACA... Qu'est-ce qui vous a convaincu de revenir?

Christophe Fouiller (l'actuel coprésident de l'ACA, Ndlr) m'a appelé l'année dernière mais on était au début de la crise du Covid, moralement je n'étais pas prêt à me mettre devant des joueurs. Il m'a relancé cette saison et je me suis laissé convaincre, parce que c'est le club de mon cœur, mais à deux conditions: venir avec mon adjoint Christian Pancioni et que je puisse partir si j'ai une belle proposition d'un autre club.

Quel est votre projet pour L'ACA?

Rebâtir et améliorer l'existant pour mener l'équipe première le plus rapidement possible en National 3 (soit deux échelons au-dessus du niveau actuel de l'ACA, Ndlr). C'est impossible de prédire l'avenir, mais vue la qualité des installations, ce sera difficile d'échouer.

Le foot féminin en pointe

Les clubs arlésiens s'attachent à développer le football féminin. comme partout en France. L'Entente Fontvieille-Raphèle-Moulès a été précurseur en la matière puisqu'elle compte des équipes de filles depuis cing ans et recrute pour la saison prochaine dans cinq catégories, des moins de 6 ans aux adultes. L'AC Arles aussi s'organise pour relancer

une section féminine à la rentrée. Dans cette optique, le club a organisé deux Journées portes ouvertes pour les filles de 5 à 15 ans, en présence du maire d'Arles. Patrick de Carolis a également rendu visite au tout jeune club de l'AS Griffeuille, qui vient à son tour de créer une équipe féminine, encadrée par la jeune joueuse Saïda Benamar.



Tribune des élus

de la majorité



EVA CARGINI adjointe de quartier Salin-de-GiraudPour le Grand Arles

force d'oublier le village de Salin de Giraud on a fini par oublier les particularités de ce que Patrick de Carolis aime nommer « notre balcon sur la mer ».

Il faut donc repréciser les choses et se souvenir qu'à la fin des années 90, la Ville ne gérait et n'entretenait qu'un tiers du village puisque la plupart des espaces et rues, appartenaient à des entreprises privées. Depuis, c'est le sentiment d'abandon qui domine, au vu de l'état dans lequel se trouvent les infrastructures.

Aussi, en me confiant la responsabilité d'adjointe spéciale, déléguée à mon village natal, le maire m'a donné une mission : celle de rappeler aux Arlésiens comme aux Saliniers, que notre territoire est unique, soudé et intimement lié.

Ce retour dans l'histoire est essentiel : car les Saliniers, si excentrés, si enclavés, n'ont pas eu jusqu'à présent, le sentiment d'être des Arlésiens à part entière.

Ils ont, nous avons donc, créé des usages. Comme ceux de l'accès aux plages du Sémaphore et du Grau de la dent. Comme ceux du chemin vers Beauduc. Je suis heureuse et fière, de voir qu'ensemble, avec le maire et les associations, nous avons entamé un dialogue avec les actuels propriétaires de ces accès ou lieux comme le Bois Sacré.

Songer que nous sommes égaux, que nous sommes soudés, c'est penser que l'enclavement du village, n'est plus acceptable aujourd'hui.

Je voudrais avoir une pensée, pour les enfants qui ne peuvent, à moins de faire 40 km, profiter de ce dont tout enfant peut bénéficier dans notre pays. A ces familles, qui se confrontent aux aléas du Rhône pour ne citer qu'eux, et dont même les recherches d'emplois sont rendues difficiles par l'éloignement... d'une ville située seulement à 7 km de Salin.

Le conseil municipal auquel je suis fière d'appartenir, soutient le projet du pont. J'irais plus loin : nous réfléchissons à la création à terme, d'une navette, qui relierait rapidement Port-Saint-Louis du Rhône à notre village. L'essentiel est que nous soyons capables d'offrir aux Saliniers, sécurité, santé, et proximité. La présence d'un médecin est à ce titre, une nécessité absolue qui monopolise toute mon attention.

En attendant ? Nous travaillons puisque les financements pour la réfection des installations sportives (dojo, stade, gymnase...), sont déjà votés

Nous avons déjà, en moins d'un an, budgété la création d'un city stade et d'un skate park (à côté de l'école primaire), pour les enfants, ainsi que la réfection des places Carle-Naudot et des Gardians; elles seront végétalisées et je confierai au conseil de village, le soin de choisir avec nous, la qualité de ces équipements.

Enfin, une réflexion est en cours pour remettre à niveau le réseau d'eau pluvial au plus tôt : c'est en qualité d'élue du conseil communautaire d'ACCM que je porte déjà, ce dossier. Je travaille aussi pour l'élagage des platanes.

L'occasion qui m'est donnée ici, est de dire combien, attachée à mon village autant qu'au territoire du Grand Arles, je sais pouvoir compter sur l'ensemble des élus de la majorité pour accompagner chaque salinier, vers l'harmonie d'un village qui nous est si cher.

Tribune des élus

n'appartenant pas à la majorité



Marie Andrieu Le parti des Arlésiens

rles, notre ville, porte une identité culturelle et historique dont nous pouvons tous êtres très fiers.

Son identité s'est construite pendant 50 années de complicités artistiques et créatives qui ont mis à jour quatre musées, des festivals et écoles artistiques de renom international, des dizaines d'associations destinées à tous les publics et toutes les pratiques.

Cet héritage est régulièrement menacé, nous pouvons reparler de la suppression de Drôles de Noël, remplacé par de l'animation et de la décoration; ou plus anciennement, de la fermeture du théâtre de la ville pendant les années 80 par le maire de l'époque Jean-Pierre Camoin, théâtre rouvert en 1995 dès l'arrivée de Michel Vauzelle, avec une gestion associative.

Cet héritage commun local nous le partageons tous, il nous appartient sans exception, sans distinction. Nous sommes tous légitimes dans une salle d'exposition ou lors d'un concert. Nous sommes tous égaux devant le portrait de la Joconde, en écoutant les Rolling Stones ou en lisant Astérix.

Il n'y a pas d'art mineur et d'art majeur, comme il n'y a pas de culture élitiste et de culture grand public, il n'y a pas une culture pour les uns et une culture pour les autres. Il y a DES cultures, elles appartiennent à tous. La culture et un pont, un point de rencontre et d'ouverture.

Mais il faut faire la distinction entre culture et divertissement.

Une politique culturelle doit consolider les chemins pour y venir en renforçant les moyens donnés notamment aux associations qui oeuvrent à sensibiliser les publics, des scolaires au champ social.

Les professionnels de la culture produisent, programment, diffusent et installent, ils nous offrent à voir ou à entendre. Ils nous offrent à rêver, à ressentir, à réfléchir et à partager. Ne nous privons jamais de ces cadeaux.

Une politique culturelle doit être garante de l'équilibre, de la pluralité et de la répartition équitable pour l'existence de toutes les approches et pratiques.

Une culture marchande qui dégage des bénéfices en produisant des événements culturels, et une culture non marchande, humaniste qui se concentre sur le soutien à la création et à la sensibilisation du public coexistent, il faut maintenir cet équilibre fragile et soutenir les plus petites structures qui n'ont pas d'objectif de rentabilité et sont aujourd'hui en danger, dans l'attendent de l'attribution de leurs subventions depuis fin février! Avec une baisse de subvention aux associations (tout type confondues) déjà annoncée de 230 000€.

Les attributions seront communiquées lors du conseil municipal du 7 juillet (à la suite des élections Régionales et Départementales.)

L'économie culturelle sur Arles représente des centaines d'emplois, des millions d'euros de budget et un impact sur la dynamique financière de dizaines d'entreprises locales. Nous avons pu directement mesurer cet impact suite à l'annulation des grands rendez-vous estivaux 2020.

Arles, traumatisée par la crise de la covid, pendant un an ville fantôme vidée de son âme artistique et culturelle, vibre à nouveau.

Les festivités de l'été 2021 nous rassembleront dans la joie des retrouvailles avec les programmations culturelles.

Mais suite aux arbitrages des subventions communiquées le 7 juillet, nous resterons à votre disponibilité et à votre écoute.

Pour nous contacter :

Secrétariat: Véronique Legrand: 04-90-49-59-97

v.legrand@ville-arles.fr

>%

État-Civil

Du 19 avril au 30 mai

NAISSANCES

Soan Garcia Hadri, Louis Font, Yasser Chniouer, Romy Albus, Raphaël Gros, Kayla Marchandise Zaim, Ruby Margat, Gabriel Charrin, Aïlys Bemanana, Gabriel Martinez, Tom Bonhomme, Marin Nouguier, Thomas Revishvili, Luis Mailhan, Swann Zinaeve, Aaron Ayad, Hugo Farmanel Coppens, Octavya Mollon, Khémissa Abdelli, Nathis Penelon, Jana Lalaoui, Matias Petit, Lina Chekoubi, Maël Carrière, Paul Moureau Pettenuzzo, Leïna Nechem, Sahina Nechem, Manon Garcia Marsaud, Maddy Guehairia, Sofiane Jnah, Amel Kiouen, Wassim Taibi, Baptiste Moucadel, Clarisse Chabaud, Gaspard Sadaillan, Charlie Kot. Lylia Maâzouzi, Salim Kaddouri, Elysia Simon, Maloé Stagliano, Emma Chartrer, Marceau Dijaux, Félix Etchebarne Desaunav. Julien Lacroix. Sarah Riahi. Louane Turchi, Junior Mané, Leyann Agusti Lozano, Mirna Bendaoud, Djawad Ferhaoui, Safewane Manouch, Alice Vauzelle, Carmen Alirot, Naël L'Rhiati Hayton, Adem Sadgi, Pauline Herrera, Ava Manivet, Insaf Achahbar, Jannah Enbaoui André, Jordan Cumbicus Parra, Amir Faress.

MARTAGES

Mimoun Cherki et Bouchra Belmadani, Guillaume Perez et Anne-Sophie Chamayou, Christophe Dervieux et Agnès Rouvrais, Marc Berthier et Annabelle Aoun, Pascal Garrido et Edwige Garcia, Frédéric Balme et Valérie Villard, Benjamin Chicaut et Mélanie Andret, Ghislain Guyot et Rebecca Kabore, Luc Texier et Cécile Ratare François, Ryan Ali Benchamma et Dounia El Khachani, Mickaël Chauvin et Stéphanie Rivera, Jean Sanchez et Patricia Périgueux, Faïssal Zarrak et Oumaïma Akalai.

DÉCÈS

Marie-Thérèse Cilluffo (73 ans), Yvette Bouillon née Barbier (91 ans), Marc Bleuze (70 ans), Zaccharia Derbali (11 ans), Christian Griot (70 ans), Daniel Mistral (61 ans), Albert Domergue (84 ans), André Gibert (81 ans), Georges Tulas (74 ans), Maurice Auxillion (82 ans), Danilo Mandrolini (88 ans), Mohamed Boufasa (70 ans), Solange Delrieu née Massuyés (92 ans), Ginette Ivars née Girard (86 ans), René Bovis (76 ans), Joseph Vairon (84 ans), Isabelle Bonistalli née Arias (87 ans), Denise Ribeiro Da Cruz née Desréac (94 ans), Fernande Aubert née Guéry (97 ans), Maud Marchetti née Bellagamba (82 ans), Anabela Plence De Sousa née Vaz (53 ans), Gyslaine Centanino Serpiglio (51 ans), Aimée Aubenas née Matignon (77 ans), Henriette Crousnillon née Baeck (90 ans), Marius Gueyraud (93 ans), Marie-Jeanne Allard née Brun (93 ans), Cindy Marquez (41 ans), Henri Rossi (81 ans), Gilbert Vidal (81 ans), Ciro Alonso (89 ans), Elie Carlotti (74 ans), Maria Ravasio (96 ans), Catherine Geronimi (90 ans), Jean Valentin (81 ans), Yamina Tamisse née Djelal (77 ans), Jean Girier (82 ans), Jacqueline Guiraud née Lacroix (72 ans), Joséphine Isoard née Cazorla (88 ans), René Geffert (70 ans), France Magnoni née Pécout (90 ans), Georgette Scifo née Gombert (93 ans), Pierrette Maillol née Meunier (92 ans).

Arles utile

MAIRIE CENTRALE D'ARLES .04 90 49 36 36

MAIRIES ANNEXES

Mas-Thibert	04 90 49 47 20
• Moulès	04 90 49 47 28
• Raphèle	04 90 49 47 27
• Salin-de-Giraud	04 90 49 47 00
• Sambuc	04 90 49 47 13

SERVICES MUNICIPAUX

• État-civil,

 Passeport et Carte nationale d'identité, Service Affaires générales, Dôle de services publics ?

• Élections,

Abonnement stationnement,
 Occupation domaine public,
 Espace Chiavary, 12 bis, bd Émile-Zola. 04 90 49 37 21

 Accès à la zone partagée, Service Déplacements,

• Parking du Centre,

8, rue Émile-Fassin **04 90 96 68 58**

Guichet famille,

Espace Chiavary, 2, rue de la Paix....... **04 90 49 47 59**

Restauration scolaire À table!.

Espace Chiavary, 12, bd Émile-Zola **04 90 93 26 58**

• Sports et loisirs,

Médiathèque,

Espace Van Gogh, place Félix-Rey 04 90 49 39 39

• Relais Assistants Maternels (RAM),

11, rue Parmentier **04 90 49 47 79**

• Centre communal d'action sociale (CCAS),

11, rue Parmentier **04 90 18 46 80**

• Pompes funèbres,

• Cimetières,

Hôtel de ville, cour des Podestats......04 90 49 37 62

Police municipale

16, bd Georges-Clemenceau **04 90 49 39 92**

MAISONS PUBLIQUES DE QUARTIER

• Barriol,

• Griffeuille,

• Trébon.

• Trinquetaille,

EN LIEN

• Maison de la vie associative,

• Office de tourisme d'Arles 04 90 18 41 20

www.arlestourisme.com

• Communauté d'Agglomération Arles-Crau-Camargue-Montagnette

(ACCM) 04 86 52 60 00

• Collecte des déchets.

ACCM Environnement 04 84 76 94 00

www.agglo-accm.fr



ARLES EN LIGNE

TOUTES VOS DÉMARCHES ACCESSIBLES EN LIGNE SUR : demarches.arles.fr

Le site officiel de la mairie	www.ville-arles.fr
Les actualités de la Ville d'Arles	www.arles-info.fr
L'agenda au jour le jour	www.arles-agenda.fr
Le kiosque numérique	kiosque.arles.fr
La photothèque de la ville d'Arles	phototheque.arles.fr
facebook	facebook.com/ville.arles
twitter	twitter.com/VilledArles

Magazine d'information de la Ville d'Arles - N°249 ÉTÉ 2021 • **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION** T. Pentagrossa • **RÉDACTION** M.P. Garrabos (rédactrice en chef), S. Ariès, Frédérique Bourguet, M. Vallat-Cristianini, R. Vauzelle • **MISE EN PAGE** C. Kay, B. Ghesquière • **UNE** Photo : P. Praliaud / ville d'Arles • **IMPRESSION** Pure-impression • **DÉPÔT LÉGAL** 7 mai 2003 • **ISSN** 1283 5900 • **RÉDACTION TÉL.** 04 90 49 37 92 • **COURRIEL** magazine@ville-arles.fr • **DIRECTION DE LA COMMUNICATION DE L'INFORMATION ET DE LA RELATION CITOYENNE** HÔtel de ville - BP 90 196 - 13637 Arles cedex • **WWW.ville-arles.fr**



Arles propre C'est l'affaire de tous



Les agents dévolus à la propreté mis en valeur

ELLES ET ILS S'APPELLENT LORRAINE, NICOLAS, JESSICA, ÉTIENNE... et sont agents d'ACCM ou de la Ville au service de l'entretien de notre cadre de vie. Si leur travail est indispensable, eux sont souvent ignorés, méconnus, voire méprisés. Aussi ACCM, avec le soutien de la ville d'Arles, a décidé de promouvoir ces agents, à travers une campagne d'affichage déployée sur tout le territoire. Leurs portraits, pris sur le vif, visent à montrer que l'entretien de la ville repose sur leur engagement quotidien. Respecter les consignes en matière de propreté (voir ci-dessous), c'est aussi les respecter et respecter leur travail.

À ACCM, les 148 agents dévolus à la ville d'Arles sont répartis entre la collecte des déchets (ordures ménagères et déchets recyclables), la collecte des encombrants et des déchets verts, la collecte des bacs à verre et la surveillance des déchèteries. Des conseillères du tri assurent également l'indispensable travail d'information, notamment auprès des entreprises, et de pédagogie, en se rendant régulièrement dans les écoles.

Les 60 agents de la Ville sont, eux, chargés du nettoyage manuel et mécanique de la voirie et des toilettes publiques, ils nettoient les tags, débarrassent les dépôts de déchets sur la voie publique et assurent le débroussaillage, sur l'ensemble du territoire arlésien, Arles étant, faut-il le rappeler, la plus grande commune de France! S'ils ont conscience de l'importance de leur mission, ils espèrent qu'afficher leur motivation donnera à chaque Arlésien, l'envie de contribuer aussi, à la propreté de notre ville.

À savoir

Sortir ses poubelles à la bonne heure

La collecte des déchets ménagers est effectuée à partir de 5 heures du matin, du lundi au samedi en centre-ville, et entre deux et quatre jours par semaine dans les quartiers et villages. Les poubelles doivent être sorties uniquement la veille des jours de collecte, à partir de 19h. Jours de collecte quartier par quartier sur ville-arles.fr/environnement/propreté

Adopter le bon usage des déchèteries

On y dépose les déchets verts, la ferraille, l'électroménager, les encombrants, les polluants...

Trinquetaille 5000, ancienne route de Saint-Gilles.

Tél. 04 90 93 22 96. Lundi au samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Raphèle 42, Route de la Crau. Tél. 04 90 98 01 97. Lundi au samedi 8h-12h / 14h-17h30.

Salin-de-Giraud 1000, route d'Arles ou route de la mer. Tél. 04 42 05 49 53. Lundi. mardi.

Tél. 04 42 05 49 53. Lundi, mardi, jeudi, vendredi, samedi 9h-12h30 / 14h-17h30.

Mas-Thibert Chemin du Cimetière. Tél. 04 90 98 01 97.

Lundi mardi, mercredi vendredi et samedi 8h-12h / 13h45-17h30.

Le Sambuc Chemin du Sambuc. Tél. 04 90 49 47 13.

Clé ou code à récupérer auprès de la Mairie annexe ou du Café du Sambuc.

En centre-ville, un dépôt sauvage éliminé





Les agents d'ACCM ont dû intervenir pour débarrasser l'espace public de cet amas de carton. Pour lutter contre ce fléau, le service environnement d'ACCM a recensé les points de dépôts sauvages fréquemment utilisés sur le territoire de la commune. Des panneaux rappelant que « l'abandon de déchets sur la voie publique expose à une amende de 135 à 1500 € » y seront posés. ACCM va apposer sur les sites fréquemment utilisés comme dépôts sauvages, des panneaux rappelant la loi.



JE SIGNALE UNE ANOMALIE SUR LA VOIE PUBLIQUE

Il est possible de signaler un problème de propreté, qui relève de la compétence de la Ville : dépôts d'ordures sauvages, tags... via le site demarches.arles.fr



Vacances Sports et loisirs au programme

Entre le 12 juillet et le 20 août, les services des sports et de l'animation de proximité ont conçu un programme d'activités adaptées aux enfants et aux adolescents, respectueux des contraintes sanitaires.

Les centres de loisirs

Six centres de loisirs seront ouverts, entre le 12 juillet et le 20 août. Fontvieille pour les enfants de six à 11 ans. Moulès pour les petits de maternelle (3 à 5 ans) et les 6 - 11 ans, Mas-Thibert et Salin-de Giraud pour les 3 à 17 ans, répartis, bien sûr, en groupes différents. Enfin, Plan-du-Bourg et Monplaisir accueilleront les 3 à 5 ans. Mais pour les familles qui auraient des enfants de plusieurs classes d'âge, un service de bus en direction du centre de Fontvieille sera assuré depuis les centres accueillant les petits de moins de 6 ans. Ainsi les parents n'auront qu'un seul déplacement à effectuer pour conduire et reprendre leurs enfants.

Les stages jeunes

Tous les ans, ces semaines proposant différentes activités autour du sport et des loisirs et une découverte de la région rencontrent un grand succès auprès des 12-17 ans. Aussi, cet été, le nombre de places proposées a été augmenté afin d'accueillir un maximum de jeunes. Deux formules vont être proposées, « Aquafun » et « Au fil de l'eau » et proposeront quelques-unes de ces activités: randonnée dans les calanques de Niolon, équitation, piscine, visite d'une manade, safari en Camargue, accro-branches, paddle, visite du château des Baux et des Carrières de lumière, cinéma, sortie au zoo, parc d'attraction...

Tarifs fixés en fonction du quotien familial. Renseignements au Guichet famille

noter

Pour assurer l'encadrement des enfants, le service fait appel à des directeurs de Centre de loisirs et des animateurs avec lesquels il a l'habitude de travailler et qui ont été, pour la plupart d'entre eux, formés à l'initiative de la Ville, grâce au CEJ (Contrat enfance jeunesse) signé entre la ville d'Arles et la Caisse d'allocations familiales.

Des sports individuels (boxe, escrime, golf, sports de raquette...), collectifs (foot, handball, rugby, basket, volley, street foot), du VTT, du kayak, de la course d'orientation, sont au menu des stages organisés par le service des Sports durant l'été. Ils s'adressent aux jeunes âgés de 6 à 18 ans et leur permettent de pratiquer (sur une durée d'une semaine) de nombreuses activités encadrées par des animateurs de la Ville et des clubs sportifs. Les enfants étant accueillis de 10h à 16h, il est demandé aux familles de fournir le pique-nique. Chaque enfant peut être inscrit à six stages durant l'été.

Inscriptions sur le site demarches. arles.fr ou sur RV au service des Sports. Tél. 04 90 49 36 85. Tarif : 5 € la semaine.

Nager

Le dispositif d'été des piscines sera activé au début du mois de juillet. Les usagers seront invités à suivre les consignes, affichées et rappelées par les surveillants de baignade, qu'impose le contexte sanitaire.

- La piscine Cabassud sera ouverte tous les jours de 10h à 19h, jusqu'au 30 août. Avenue Joseph Imbert. Tél. 04 90 49 37 65
- La piscine Philippe-Rouget sera ouverte tous les jours, sauf les dimanches et le 14 juillet, de 12h30 à 19h jusqu'au 31 juillet. Avenue de Pskov. Tél. 04 90 96 69 39
- Les bassins gonflables seront installés au Sambuc, à Salin-de-Giraud, à Mas-Thibert. Ils sont ouverts de 12h à 19h. Entrée gratuite.

Guichet famille

espace Chiavary. Du lundi au jeudi de 8h30 à 16h30. Tél. 04 90 49 47 59 - 04 90 49 47 38 04 90 49 47 56. ville-arles.fr



3 QUESTIONS À LAURE TOESCHI, conseillère municipale Petite enfance, crèches, centres aérés, colonies de vacances

Quels sont les objectifs poursuivis par la

Ville à travers l'organisation des activités et stages proposés durant l'été pour les enfants et les jeunes?

Le programme mis en place cet été offre à tous les jeunes Arlésiens la possibilité de vivre un temps de vacances, leur permet de découvrir des activités nouvelles et d'enrichir ainsi leur expérience. En favorisant l'intégration du plus grand nombre d'enfants dans un environnement différent de la famille et de l'école, les stages, les centres de loisirs constituent aussi le cadre d'un apprentissage de la vie en société et participent à l'éducation à la citoyenneté - en inculquant le respect et l'acceptation d'autrui, des règles de vie en groupe et du matériel) dans une ambiance ludique.

Quelles sont les nouvelles dispositions prises pour améliorer le service rendu aux familles?

Malgré les contraintes liées à la crise sanitaire, les services municipaux ont eu à cœur de proposer des activités en adéquation avec les âges de tous les enfants accueillis, depuis les tout-petits dès 3 ans jusqu'aux adolescents. Pour ces derniers, nous en faisons en sorte de répondre au mieux à leurs demandes, en travaillant avec les élues Sonia Echaiti et Ouided Benabdelhak. Nous sommes également particulièrement attachés à proposer des activités pour les 12-17 ans dans les villages de Mas-Thibert et Salin-de-Giraud, car il ne leur est pas toujours possible de se déplacer aux horaires des stages. Enfin, pour les familles avec des enfants du niveau maternel et du niveau élémentaire, nous fixons un seul point de rendez-vous au centre de loisirs maternels. Les plus grands prennent le car pour rejoindre leur centre de loisirs et les parents n'ont ainsi qu'un seul déplacement à faire.

Quelle impulsion la Ville souhaite-t-elle donner à la politique en faveur de l'accueil des tout-petits?

À travers le projet éducatif porté par le service petite enfance, la Ville souhaite avant tout rendre ses modes d'accueil accessibles à tous les jeunes enfants, avec une attention particulière donnée à ceux qui sont porteurs de handicaps, ou encore issus des familles les plus précaires. Le projet de rénovation du site multi-accueil de la Poule rousse répondra ainsi à cette volonté d'offrir une qualité d'accueil sécurisée pour toutes les familles arlésiennes tout en augmentant la capacité d'accueil.



Le matador Adrien Salenc, 24 ans, enchaîne les succès dans les arènes d'Arles. Parti seul en Espagne à l'âge de 13 ans pour réaliser son rêve, il est en train de s'imposer comme l'un des meilleurs toreros français.

Arles on le dit Arlésien, à Nîmes on le considère Nîmois, à Madrid on le croit Madrilène. Alors on lui a demandé de trancher. « Nîmes est ma ville natale, Madrid ma ville d'adoption, et Arles ma ville de cœur » a démêlé sans trembler Adrien Salenc. Ouf. Notre chauvinisme était sauf, et ce portrait justifié. Il l'était plus encore quelques jours plus tard, au soir du 6 juin, quand le jeune torero de 24 ans a séduit une nouvelle fois le public des arènes. Une oreille à son premier toro, une vibrante ovation à son second. Si les aficionados arlésiens se sont pris d'affection pour lui, c'est parce qu'Adrien Salenc est en piste comme dans la vie : solaire et sûr de lui, sincère et éclairé. Déterminé, aussi.

Il fallait l'être pour quitter sa famille à 13 ans, une muleta sous le bras et des rêves plein son baluchon, direction l'école taurine du grand El Juli, dans la banlieue de Madrid. Le petit Adrien avait eu la révélation un an plus tôt, en assistant à une corrida à Arles, où ses parents venaient d'emménager. « J'ai été subjugué par ce spectacle, par l'émotion que le torero est capable de susciter dans le public. J'avais trouvé ma vocation, le sens de ma vie. » Il s'inscrit à l'école taurine d'Arles dans la foulée, torée bientôt sa première vache, se montre doué. Quelques mois plus tard, il se porte candidat, vidéo à l'appui, à l'école taurine fondée par celui qui est devenu son idole, El Juli. Ô miracle, il est reçu. « J'étais très jeune et je ne parlais pas un mot d'espagnol... Mes parents pensaient me voir revenir au bout de quelques semaines. C'était mal me connaître » rigole-t-il. Une décennie plus tard, il vit toujours à Madrid, tout près de la demeure familiale de son mentor. « Aujourd'hui, je vais prier pour mes deux fils » lui écrit la mère de El Juli les jours où les deux hommes sont au paseo. Déterminé, il fallait l'être encore pour revenir si fort après avoir frôlé le pire, quand un toro l'a cloué à la barrière des petites arènes de Calasparra, en septembre 2017. « Je l'ai très mal vécu. Le mois qui

a suivi, j'ai fait le vide autour de moi, j'avais besoin d'être seul, confie Adrien Salenc. Je ne répondais plus au téléphone, même pas à mes parents. » Mais à peine opéré, il affronte un toro le bras en écharpe. Et six mois après sa blessure, il remet le costume de lumières à Arles et renoue avec le succès. C'est encore à Arles, en septembre 2020, qu'il vit sa seule corrida de la saison passée entre les gouttes du Covid-19. Un rendez-vous à quitte ou double, devant les caméras de la télévision espagnole, et aux côtés d'un certain El Juli. « Soit je tombais dans l'oubli, soit je lançais ma carrière » glisse-t-il. La pièce est tombée du bon côté : deux oreilles et sortie par la grande porte.

Mettre sa vie en jeu

Déterminé, il faut qu'il le soit aujourd'hui plus que jamais pour tout donner à une profession dévastée par la crise, qui exige de mettre sa vie en jeu pour un avenir terriblement incertain.

Adrien Salenc en est conscient, mais ne dévie pas d'un iota son ambition : « être un torero important, qui ne déçoit jamais le public ». Il refuse d'imaginer un plan B. « Je vis toros, je mange toros, je dors toros », dit-il. Son entourage acquiesce avec admiration. Cette volonté de fer, mêlée à une sympathie rafraîchissante, a créé autour de lui un engouement remarquable à Arles. Présidé par le restaurateur Nicolas Ducros, sa peña (associations de soutien aux jeunes toreros, Ndlr) compte une centaine de personnes, l'artiste Tom Garcia lui a dessiné une cape de paseo, et une délégation arlésienne est toujours présente dans les gradins quand il torée. Le 6 juin dernier, les applaudissements particulièrement chaleureux du public ont résonné comme un élan d'affection pour un des leurs. Un Arlésien.